

NOVEMBRE 1929

ECHO
de Barbentane-en-Provence



Revue Mensuelle du Foyer Chrétien

publiée avec l'autorisation de l'Ordinaire

Prix de l'abonnement : 5 francs

LISEZ ET FAITES LIRE

TRAVAUX D'IMPRIMERIE et de Publicité

Industriels - Commerçants
Chefs d'entreprises ==
Hommes d'affaires ==
Maires -- Magistrats ==
Détailants -- Particuliers
Hommes d'Œuvres ==

*Voulez-vous avoir des imprimés
bien faits à des prix modérés?
Passez vos ordres à*

l'Imprimerie Régionale

32, rue Portail-Magnanen

..... AVIGNON

AVIS IMPORTANT

L'ensemble des *Bulletins Paroissiaux*
édités par l'*Imprimerie Régionale d'Avi-*
gnon atteint

35 à 40.000 lecteurs

Il suffit de donner ces chiffres pour
expliquer les deux observations ci-des-
sous :

1° Aux Commerçants

Ils feraient une bonne affaire en usant
de la publicité des Bulletins.

Pour tous renseignements s'adresser à
IMPRIMERIE REGIONALE

Publicité des B. P.

32, rue Portail Magnanen

AVIGNON

2° A tous les lecteurs

Ils aideraient puissamment l'*Imprime-*
rie Régionale s'ils voulaient bien lui
confier leurs travaux :

Cartes de visite et de naissance ; Faire-
part de mariages ou de deuils ; tous
travaux de commerce : factures, têtes de
lettres, enveloppes, cartes de commerce,
brochures, etc.. etc..

COMMERÇANTS !

Nous l'avons dit
en petits caractères
à la page précédente ;

Nous le répétons
d'une manière plus
visible ici :

35 à 40.000

personnes liront
les annonces que
vous voudrez bien
nous confier.

NOTRE SANTÉ

— 101 —

Novembre

En ce mois triste, les jours sont de plus en plus courts ; les nuages couvrent le bleu du ciel ; le soleil ne fait que de très rares apparitions ; la nature sombre et grise perd sa parure enchanteresse. C'est le mois des variations de température et des temps incertains : pluies, brouillards, gelées...

Redoublez votre surveillance : que vos enfants soient bien couverts lorsqu'ils partent pour l'école ; qu'ils n'aient pas les pieds humides ; enduisez leurs narines de *pommade aux essences*, car ce produit antiseptisera leurs poumons ; les *Pastilles de menthol, eucalyptus* et *goudron* produisent une action semblable.

Ne négligez pas un rhume, si faible soit-il ; la toux, par les temps de brume, devient caverneuse et, alors, c'est la bronchite, avec fièvre, courbature. N'hésitez pas à appeler votre médecin si la fièvre persiste. La toux sera combattue par le sirop pectoral *opiacé* ou *bromoformé* ; la courbature, par des cachets antithermiques à base de *quinine*, de *caféine* ; les points de côté, par une révulsion énergique produite avec un *papier iodé*, ou un *emplâtre fondant révolatif*, ou de *l'ouate au capsicum*.

Préservez votre visage et vos mains des rigueurs des premiers froids avec le *Citral Cream* qui vous empêchera d'avoir des gerçures et des crevasses. Si vous avez des engelures, le *glycérolé de tanin boraté* avec *baume du Pérou* vous en calmera les démangeaisons si irritantes.

Alm. François.



NOVEMBRE

Renseignements religieux, astronomiques et civils.

Le 1er Novembre le soleil se lève à 6 h. 38 et se couche à 17 h. 30.

Le 30 Novembre le soleil se lève à 7 h. 23 et se couche à 15 h. 56.

1. V. TOUSSAINT. Fête d'obligation 1er vendredi du mois. Nouvelle Lune.
2. S. *Fête des Morts*. Les prêtres peuvent dire 3 messes comme le jour de la Noël.
3. D. 24e après Pentecôte. (4e après Epiphanie) Evangile : La tempête apaisée.
4. L. *Saint-Charles Boromée*, évêque de Milan.
5. M. *Saint-Hubert*, patron des chasseurs.
6. M. *Saint-Léonard*, patron des fruitiers.
7. J. *Saint-Ernest*.
8. V. *Saint-Geoffroy*. En 1918, Foch reçoit les plénipotentiaires allemands à la gare de Retondes.
9. S. *Saint-Mathurin*. Premier Quartier.
10. D. 25e après Pentecôte. (5e après Epiphanie). Evangile : Le bon grain et l'ivraie.
11. L. *Saint-Martin*, évêque de Tours. FETE NATIONALE DE LA VICTOIRE
12. M. *Saint-Martin*, pape et martyr.
13. M. *Saint-Brice*.
14. J. *Saint-Armand*.
15. V. *Sainte-Eugénie*.
16. S. *Saint-Edme*.
17. D. 26e après Pentecôte. (6e après Epiphanie. Evangile : Le grain de sénevé. Pleine Lune.
18. L. *Saint-Eudes*.
19. M. *Sainte-Elisabeth*, reine de Hongrie. En 1918, entrée des Français à Metz.
20. M. *Saint-Edmond*.
21. J. *La Présentation de Marie* au Temple de Jérusalem.
22. V. *Ste-Cécile*, patronne des musiciens. En 1918, entrée des Français à Strasbourg.
23. S. *Saint-Clément*, pape. Dernier Quartier.
24. D. 27e et dernier après Pentecôte. Evangile : La fin du monde.
25. L. *Ste-Catherine*, patronne des demoiselles.
26. M. *Sainte-Delphine*.
27. M. *Saint-Séverin*.
28. J. *Saint-Sosthène*.
29. V. *Saint-Saturnin*.
30. S. *Saint-André*, apôtre, frère de Saint-Pierre.

Proverbes du mois :

De la Toussaint à l'Avent
Jamais trop d'eau ni de vent.

A la Saint-Martin
On boit du bon vin.

ETABLISSEMENTS

Berton & Sicard

Siège Social : 2, rue Rappe — AVIGNON

— o —

Tout ce qui concerne :

LE MENAGE

L'ELECTRICITE

L'AGRICULTURE

LES FOURNITURES INDUSTRIELLES

HORLOGERIE — BIJOUTERIE
ORFÈVRE

FABRE-BARRIÈRE

34, rue Carnot

MAISON DE CONFIANCE

ECHO

de Barbentane-en-Provence

A PROPOS DU MOIS DE NOVEMBRE

La Toussaint et la Fête des Morts

Les deux premiers jours de novembre l'Eglise unit dans un même souvenir l'immense multitude des fidèles et des élus.

••

On sait en effet que l'Eglise universelle se divise en trois grandes parties :

1° La partie *militante* c'est-à-dire les fidèles qui sont encore sur la terre et qui *militent*, qui combattent, pour mériter la couronne du ciel.

2° La partie *souffrante*, composée des âmes du Purgatoire qui souffrent pour achever l'expiation de leurs péchés avant d'entrer dans la gloire.

3° enfin, la partie *triomphante*. Ce sont les Anges et les Bienheureux qui composent la cour céleste.

*
**

Le mois de novembre tout entier est consacré aux âmes du Purgatoire.

N'oublions pas nos chers disparus. Portons des fleurs sur leurs tombes ; mais surtout prions pour eux.



Que signifie un tombeau sans croix, une sépulture sans pensée religieuse qui y préside ?

Sainte-Catherine d'Alexandrie

FETE LE 25 NOVEMBRE

Sainte-Catherine était de sang royal ; elle était très instruite dans la Religion et dans les sciences profanes. L'empereur Maximin l'obligea à soutenir une *conférence contradictoire* contre les philosophes païens, et elle répondit avec tant de clarté et de force à toutes les difficultés, que ces philosophes se convertirent à la foi de Jésus-Christ.

L'empereur, furieux, les fit tous mettre à mort. Catherine fut attachée sur une machine composée de plusieurs roues, garnies de crochets très aigus ; mais quand on voulut faire marcher les roues, la machine se détraqua miraculeusement et se brisa en mille pièces.

(Voilà pourquoi on représente ordinairement la sainte martyre tenant à la main une roue brisée et armée de pointes.)

L'empereur, hors de lui, lui fit couper la tête.

On dit que son corps fut porté par les anges sur le mont Sinai. « Ceci veut dire, explique un ancien auteur, que les moines du Sinai le portèrent dans leur monastère pour l'enrichir de ce précieux trésor. On sait qu'on a souvent désigné l'habit monastique par un habit angélique, et qu'anciennement les moines étaient appelés anges à cause de la sainteté de leur vie et de leurs fonctions toutes célestes. »

Sainte-Catherine est la patronne des écoles et le modèle des savants chrétiens.

Elle apparut souvent à Jeanne d'Arc en compagnie de Sainte-Marguerite et de l'archange Saint-Michel.

:- Page d'Évangile :-

LA RESURRECTION DE LAZARE

La scène se passe d'abord dans le voisinage de Béthanie, petit village à deux kilomètres de Jérusalem, puis à Béthanie même devant le tombeau de Lazare.

Ce Lazare était le frère de Marthe, et de Marie-Madeleine la belle pécheresse convertie.

Il devint plus tard le premier évêque de Marseille.

1. AUX ABORDS DE BETHANIE

Marthe, cependant, ayant appris que Jésus arrivait, alla au-devant de lui. Marie resta assise à la maison.

— « Seigneur, dit Marthe à Jésus, si vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais je sais que, maintenant encore, tout ce que vous demanderez à Dieu, Dieu vous l'accordera. »

Jésus lui répondit :

— « Ton frère ressuscitera. »

— « Je le sais : il ressuscitera, quand tous ressusciteront au dernier jour. »

Marthe a foi en la puissance du Christ ; mais Jésus ne veut pas se contenter d'une foi vulgaire et commune ; il exige des âmes d'élite une confiance plus absolue et plus héroïque.

Cet acte de foi total, il va le provoquer :

— « Je suis, Moi, la Résurrection et la Vie, dit alors Jésus. Celui qui croit en moi, fut-il mort, vivra. Et celui qui vit et croit en moi, ne mourra point pour toujours. Le crois-tu ? »

— « Oui, Seigneur, s'écria Marthe, je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde ! »

Après ces paroles, elle s'éloigna, et vint dire tout bas à sa sœur.

— « Le Maître est là, et il l'appelle. »

A ces mots, Marie se leva aussitôt et alla vers Jésus.

Les Juifs, qui étaient avec Marie dans la maison, pour la consoler, l'ayant vue se lever ainsi et se lever en toute hâte, la suivirent :

— Elle va sans doute pleurer au tombeau », disaient-ils.

Arrivée à l'endroit où se tenait Jésus, dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds :

— « Seigneur, dit-elle, si vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas mort ! »

Marie-Madeleine répète exactement ce que Marthe avait dit en abordant le Sauveur. Que de fois, durant ces quatre jours de deuil, les deux sœurs avaient dû se redire l'une à l'autre cette parole : « Ah ! si Jésus avait été là... ! »

II. DEVANT LE TOMBEAU

En la voyant pleurer, en voyant les Juifs qui l'accompagnaient, pleurer avec elle, Jésus frémit en son esprit et se troubla lui-même :

— « Où l'avez-vous mis ? » demandait-il.

— « Seigneur, venez et voyez. » lui répondit-ou.

Et Jésus pleura.

— « Voyez, comme il l'aimait ! » dirent alors les Juifs.

Sans doute le cœur sacré de Jésus était douloureusement ému par la perte de son ami Lazare, il compatissait à la désolation de Marthe et de Marie ; mais, aux yeux du divin Maître, Lazare symbolisait l'humanité toute entière enfermée dans le tombeau de l'erreur et de toutes les corruptions. C'est cela surtout qui lui arrachait des larmes ; si les Juifs l'avaient compris, ils auraient dû dire :

« Voyez comme il l'aimait, et comme il nous aime tous ! »

Frémissant de nouveau en lui-même, Jésus alla jusqu'au sépulcre. C'était une grotte dont l'entrée était fermée par une pierre.

— « Otez la pierre, » dit-il.

Marthe, la sœur du défunt, s'écria :

— « Seigneur, il sent déjà ! Voilà quatre jours qu'il est mort. »

— « Ne t'ai-je pas assurée, reprit Jésus,



que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? ».

Ils ôtèrent donc la pierre.

Alors Jésus, levant les yeux au ciel :
— « Mon Père ! je vous rends grâces de ce que vous m'avez exaucé »

Après ces paroles, il cria d'une voix forte :

— « Lazare, viens dehors ! »

Et aussitôt, cet homme qui avait été mort se leva, les pieds et les mains liés de bandelettes, et le visage enveloppé du suaire.

— « Déliez-le et laissez-le aller, dit Jésus.

Beaucoup de ces Juifs qui étaient venus visiter Marthe et Marie, et qui avaient été les témoins du miracle de Jésus, crurent en lui.

« Beaucoup de ces juifs crurent en lui. »

Pourquoi pas tous ? Devant un miracle si éclatant et si indiscutable ! C'est que la Foi est un *Don de Dieu*, et, ce don, Dieu ne l'accorde qu'aux âmes humbles et pures.

Soyons toujours de ce nombre, et si malheureusement nous sommes en état de péché mortel, portons au confessionnal notre âme morte surnaturellement. Le prêtre alors nous déliera, comme autrefois les apôtres délièrent Lazare. C'est Jésus qui lui a donné les pouvoirs divins quand il a dit :

« Les péchés seront pardonnés à ceux à qui vous les pardonnerez ; tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. »

— Quoi que l'on fasse, il sera impossible d'unir ces deux termes extrêmes : les premiers et les derniers, les riches et les pauvres, les grands et les petits, si l'on ne met au milieu l'Évangile et la Croix : la Croix, la seule arche d'alliance, l'Évangile, l'unique traité de paix.

Cardinal SARTO.

Pour que les hommes consentent à se croire égaux, il faut qu'ils s'avouent frères ; pour s'avouer frères, il faut qu'ils croient, qu'ils craignent, qu'ils aiment le même Dieu.

Louis VEUILLOT.

Fleurs des Saints

Sainte-Elisabeth de Hongrie

vrai modèle des épouses et des mères

(Fête le 19 novembre)

En 1223, elle mit au monde son premier-né, qui fut suivi de trois filles en trois ans. Après chacune de ses couches, quand le moment de ses relevailles était arrivé, elle prenait son nouveau né entre ses bras, sortait secrètement du château, vêtue de laine, nu-pieds, et le portant elle-même comme avait fait la Vierge Marie pour l'Enfant Jésus, elle allait à l'Église de Sainte Catherine, hors d'Eisenach, et et le posait sur l'autel avec un cierge et un agneau en disant : « Seigneur Jésus-Christ, je vous offre ainsi qu'à votre chère Mère Marie, ce fruit chéri de mon sein. La seule prière que je vous fais aujourd'hui, c'est qu'il vous plaise recevoir ce petit enfant tout baigné de mes larmes, au nombre de vos serviteurs et de vos amis et lui donner votre bénédiction.

— 0 —

Dans l'histoire de sa vie écrite par le comte de Montalembert, le livre le plus parfait et le plus touchant de ce genre qu'ait produit le XIX^e siècle, les merveilles de sa naissance, de son enfance déjà toute céleste, de son amour à la fois le plus angélique et le plus humain qui se puisse rêver pour son époux ; les miracles qui naissaient sous ses pas, sa charité pour les pauvres, les infirmes, les lépreux, poussée jusqu'à un héroïsme presque effrayant ses épreuves égales de sainteté, ses douleurs, ses extases, sa mort aussi touchante aussi merveilleuse que sa vie, tout cela forme un tableau d'une beauté sans pareil.

Nous renvoyons à ce livre incomparable ceux de nos lecteurs qui ne le connaîtraient pas encore ou qui voudraient revoir dans tous ses détails cette douce et pure image de la sainteté catholique au Moyen Âge.

M. de SEGUR.



La Vie Paroissiale

d'un mois à l'autre



Le dernier dimanche de septembre de nombreux paroissiens allaient au Beausset à l'Ermitage de Saint-Gens. L'affluence des pèlerins fut considérable et les fêtes magnifiques pleines de piété et d'entrain.

Nombreux aussi furent ceux qui plus près de chez nous allaient fêter Saint-Michel à l'Abbaye de Frigolet.

C'est par milliers que se comptaient cette année les pèlerins et les visiteurs. Les offices pontificaux furent célébrés par le R. P. abbé d'Aiguebelle.

Les jeunes filles de Barbentane, choristes et membres du patronage, vendirent une petite fleur pour les œuvres de l'abbaye et firent une moisson abondante de pièces de monnaie et de billets. On ne fait jamais en vain appel à leur dévouement. Qu'elles en soient remerciées et félicitées.

— 104 —

Le 7 octobre dernier, la congrégation de la Sainte Vierge célébrait sa fête patronale du Rosaire. Voici les noms des nouvelles prieures :

MMlles Paulette Accarias, Denyse Lunain, Marie-Louise Charles, Marie-Thérèse Dourgas et Laurence Manin.

L'autel de la Très Sainte Vierge disparaissait sous les fleurs, les bouquets et les plantes vertes, artistement conjugués avec les candélabres dorés resplendissants de lumière.

Les chants de la messe de communion furent très soulés et nombreuses furent les jeunes filles qui s'approchèrent de la sainte Table. Les offices du jour suivis par une grande foule, furent très solennels. Aux vêpres, de nouvelles congréganistes furent reçues et l'on entendit avant la procession une superbe instruction sur le Rosaire.

La pluie qui menaçait de tomber empêcha de donner à la procession à travers les rues le développement du parcours

habituel. Elle fut plus courte mais aussi plus recueillie et plus pieuse par la récitation constante du chapelet entrecoupée par le chant des choristes.

Cette journée de fête était aussi une journée de charité. Un professeur du Petit Séminaire était venu d'Aix parler de l'œuvre des vocations à toutes les messes et quêter pour cette œuvre si importante. A cause du mauvais temps et de la coïncidence de la fête du Rosaire il ne ramassa pas autant que l'on aurait désiré. Mais les prières que l'on a faites ce jour-là, sur son invitation, feront porter des fruits à cette œuvre, et obtiendront de grâce de voir bientôt fleurir des vocations sacerdotales ou religieuses dans cette paroisse où les fruits de la terre sont si précoces et si abondants.

Le deuxième dimanche d'octobre ont repris les séances de l'œuvre Pathe Baby au Patronage des garçons. C'était ce dimanche le jour de la fête de la Croisade Eucharistique. Les enfants garçons et filles comme tous les mois venus nombreux à la Messe de Communion avaient fait les frais des chants. On aime à entendre ces voix fraîches et jeunes, habilement exercées, chanter avec piété et onction la louange de Jésus Hostie

C'était aussi la fête extérieure de Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus et la fête patronale du patronage des jeunes filles. Coiffées de leurs bérets blancs et de l'insigne du Patronage les membres du Patronage vinrent nombreuses au banquet Eucharistique du matin. Elles portèrent aux Vêpres la statue de leur Sainte Patronne à travers les nefs de l'église, et après le panégyrique de la Sainte que M. le Curé montre comme étant un modèle d'humilité, de charité et d'abandon à la volonté de Dieu, la bénédiction du Très Saint-Sacrement clôtura cette journée de fête en l'honneur de Jésus Hostie et de sa petite Sainte : Thérèse de l'Enfant Jésus.

PREMIERE FETE DU PATRONAGE DES GARÇONS

Le dimanche 20 octobre, a eu lieu la première fête solennelle du patronage des garçons qui est très florissant, puisqu'il compte 50 membres. Le matin à la messe de communion, beaucoup s'approchèrent de la sainte Table. Le soir aux vêpres, eut lieu la réception de 25 d'entre eux dans l'Avant-Garde Saint-Joseph. Cérémonie bien simple, mais très touchante. Les nouveaux membres défilèrent avec leur drapeau à la procession du Saint Sacrement.

Journée réconfortante, car tout notre espoir est en ces enfants. Formés pendant quelques années à la piété, à l'étude et à l'action, ils seront véritablement les éléments solides d'une reconstitution chrétienne de notre chère paroisse de Barbentane.

M. l'abbé, directeur, a nommé un bureau qui avec lui et sous sa dépendance contribuera à la bonne marche du groupe :

Ont été nommés : Président, Henri Rebol ; Vice-Président, Marcel Bertaux ; Secrétaire, Louis Glenat ; Trésoriers, Joseph Georges et Joseph Rey ; Conseillers, Antoine Mouren, Pierre Chancel, et Gaby Mollard.

DONS

A l'occasion du mariage de leur fille M. et Mme L. Bruyère ont donné 50 fr. pour les Ecoles Libres et 50 fr. pour le Patronage des jeunes filles (Par un oubli involontaire ce don généreux n'avait pas été mentionné sur le précédent bulletin paroissial).

A l'occasion du mariage de leur fille M. et Mme J. Fontaine ont versé 100 fr. à la Caisse des Ecoles Libres.

Le produit de la quête pour les Ecoles Libres à l'Eglise a produit : Mois de septembre : 306 fr. 75 ; Mois d'octobre : 322 fr. 05.

Merci à tous les généreux donateurs.

Avec l'année scolaire ont repris les catéchismes. Ils ont lieu pour les gar-

çons : le catéchisme de 1^{re} année, le mardi et le samedi. Celui de 2^e année, le lundi et le vendredi.

Pour les petites filles : Le catéchisme de 1^{re} année, le lundi et le vendredi celui de 2^e année : le mardi et le samedi.

Le mercredi a lieu le catéchisme des tout petits, catéchisme préparatoire à la 1^{re} Communion privée et aux grands catéchismes de la Communion Solennelle.

Vers la fin du mois se termine la quête à domicile pour le Denier du Culte et les Ecoles. M. le Curé et M. le Vicaire faisaient à cette occasion leur visite pastorale. Ils prient « l'Echo » d'être leur interprète auprès de tous les paroissiens qu'ils ont trouvé chez eux et qui, (à l'exception des deux maisons où ils ont été grossièrement reçus), leur ont fait le plus aimable et le plus bienveillant accueil, pour leur dire, avec tous leurs sincères remerciements, combien ils ont été profondément touchés des nombreuses marques de sympathie dont ils ont été entourés.

Ils remercient aussi les personnes qui n'étant pas chez elles, ont bien voulu leur apporter leur offrande.

Les retardataires peuvent jusqu'au 15 décembre apporter leur offrande soit à M. le Curé, soit à M. le Vicaire.

Le chiffre des sommes recueillies dépasse sensiblement déjà celui de l'année passée. Encore une fois merci pour ces œuvres !

Statistique Paroissiale

Baptêmes. — Ont été faits enfants de Dieu par le baptême :

Ginoux Louissette, parrain Valérien Bourges et marraine Louise Amiel.

Monnier Félicie, parrain Mouret François et Félicie Ferraud.

Cabassole Mathilde, parrain Jean-Marie Chauvet et marraine Mathilde Mouret.

Bosc Germaine, parrain Légier Théophile et marraine Crespi Germaine.



Moucadeau Jeanne, parrain Sauvan
Marcel et marraine Jeanne Moucadeau.
Ferraris Marcel, parrain Emile Sève et
marraine Anne Sève.

Mariages. — Ont été unis par les liens
sacrés du mariage :
12 octobre, Ginoux Louis et Chauvet
Juliette.

Sépultures. — A été honorée de la sé-
pulture ecclésiastique :
28 septembre, Daire Marie, épouse Ay-
me François, 47 ans.

ŒUVRE ANTITUBERCULEUSE

(Section de Barbentane)

3^{me} Liste de Souscription

M. et Mme Fontaine à l'occasion du ma-
riage de leur fille, 50 fr.
Mlle Marguerite Lunain, 5 fr.
Me Denicolai, 5 fr.
Me Marcel Fontaine, 10 fr.
Me Joseph Moucadeau, 5 fr.
Me Veuve Vial Caroline, 5 fr.
MM. Jean et Albert Vial, 5 fr.
Me Durieu Fontaine, 5 fr.
Me Bertaud Sébastien, 2 fr.
Me Chailan Florentin, 4 fr.
Me Guot Louis, 5 fr.
Me Lucien Bérard Vinaudy, 5 fr.
Me Glénat Courdon, 5 fr.
Me Bérard Couttier, 5 fr.
M. Meyer Louis, menuisier, 10 fr.
Me Giraud Bérard, 5 fr.
Me Fontaine Marteau, 5 fr.
Me Masson, 1 fr.
Me Tourel-Vernet, 20 fr.
Me Fouillan, 8 fr. 50.
Me Accarias Daire, 10 fr.
Me Claudius Ayme, 5 fr.
Me Constantin, 2 fr.
Me Nadal, 6 fr. 25.
Me Veuve Glénat Mascle, 5 fr.
Mlle Louise Fontaine, épicerie, 10 fr.
M. Reynier, 5 fr.
Anonyme, 1 fr.
MM. Raoux-Louis, 20 fr.

Me Courdon Bruyère, 5 fr.
Me Chaix Bonnet, 5 fr.
Me Veuve Chabas, 5 fr.
Me Ange Couttier, 5 fr.
Me Vernet Bon, 5 fr.
Me Mus Moucadeau, 5 fr.
Me Jules Issartel, 4 fr.
Me Guilhaumon, 10 fr.
Me Veuve Ollier Raffin, 5 fr.
Me Gaffet Teissier, 10 fr.
Me Citras Sérignan, 5 fr.
Me Chancel Guillaume, 4 fr.
Mlle Chancel Eléonore, 3 fr.
Me Vernet Bérard, 55 fr.
Anonyme, 0 fr. 50.
Me Chaix Gaffet, 10 fr.
Me Boué, 10 fr.
Me Sérignan Gaffet, 5 fr.
Me Pierre Fontaine, institutrice, 10 fr.
Mlle Anna Barthélemy, 2 fr.
Me Sébastien Fauque, 10 fr.
Me J. B. Pécout, épicerie, 5 fr.
Me Veuve Mouret Honoré, 1 fr.
Me Veuve Sollier, 10 fr.
Me François Granier, épicerie, 3 fr.
Me Paulet, café, 2 fr.
Me Veuve Pitras Berlandier, 5 fr.
Me Louis Bernard, 2 fr.
Me Marcel Meson, 6 fr.
Me Veuve Brurrone, 5 fr.
Me H. Michel Daire, 10 fr.
M. Veray Henri, 5 fr.
Me Jeanne Cancelli, 5 fr.
Me Roux née Thélène, 10 fr.
Me Thélène née Gaffet, 5 fr.
Anonyme, 10 fr.
M. Martin Henri, Châteaurenard, 5 fr.
Me Baptistin Petit, 20 fr.
M. Mélis, 5 fr.
M. Gaucher, Docks du Rhône, 15 fr.
Mlle Marie Joubert, 20 fr.
Me Bouis, 20 fr.
Me Deurrieu Chaix, 10 fr.
Un mois de sous-location, 33 fr. 50.
TOTAL : 615 fr. 75.
Listes précédentes : 9.690 fr. 50.
Total général : 10.306 fr. 25



Aux Catholiques Un secret bien gardé

— 206 —

Le premier Devoir La première Tactique Le premier Moyen

— Quel est le premier devoir à remplir ?

- *La charité.*
- Le deuxième ?
- *La charité.*
- Le troisième ?
- *La charité.*

JESUS-CHRIST A ORDONNE :
AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES.

— Quelle est la première tactique à appliquer ?

- *L'union.*
- Le deuxième ?
- *L'union.*
- Le troisième ?
- *L'union.*

JESUS-CHRIST A PRIE :
QU'ILS SOIENT UN.

— Quel est le premier moyen à employer ?

- *L'abnégation.*
- Le deuxième ?
- *L'abnégation.*
- Le troisième ?
- *L'abnégation.*

JESUS-CHRIST A DIT :
QUE CHACUN FASSE ABNEGATION
DE LUI-MEME.

Si la mort n'est qu'un phénomène matériel, qui ne laisse après lui aucune espérance, que veulent dire ces honneurs rendus à des os desséchés et à une chair qui tombe en pourriture ?

OZANAM.

Dans un récent numéro, la revue catholique de New-York, *América*, rapporte un épisode admirable et émouvant de la persécution mexicaine qui vient de finir.

Pour se soustraire aux persécuteurs l'archevêque de Guadalajara, Mgr. Orozco, alors fixé à Mexico, décida de quitter la capitale et de se réfugier dans les montagnes. Il revêtit un costume de paysan, coiffa un chapeau mexicain à large bords, et partit, ainsi déguisé, vers un village lointain. Il y vécut un an, changeant de résidence de temps à autre pour éviter d'être soupçonné, mais continuant quand même des affaires de son diocèse.

Plus tard, il alla s'établir 90 kilomètres plus loin. Dans cette région nouvelle vivaient 15.000 habitants, et chacun d'eux, à l'exception de 300 protestants, savait qui il était. Or, pendant deux ans encore, il demeura caché en cet endroit et personne ne livra le secret de sa présence.

Lorsque, ces mois derniers, les pourparlers furent ouverts entre les catholiques mexicains et le président Portès Gil, Mgr. Orozco, rencontrant ce dernier lui révéla comment il avait déjoué la surveillance de la police fédérale et des soldats.

— Vous voyez, remarqua le président, quelle mauvaise police j'ai à mon service ?

— Non, répliqua l'archevêque ; voyez plutôt quel bon auge gardien m'a protégé.

La religion n'est pas une étude et un exercice auquel on assigne son lieu et son heure : c'est une foi, une loi qui doit se faire sentir constamment et partout, et qui n'exerce qu'à ce prix, sur l'âme et la vie, toute sa salutaire action.

GUIZOT.

Rien n'est impossible. Il y a des voies qui conduisent à toutes choses. Si nous avions assez de volonté, nous aurions toujours assez de moyens.

LA ROCHEFOUCAUD.



Noste gai e poulit parla
De la Prouvenço e dou Coumtat

La Lèbre Mandado

Moussu Bregaru, un gros bourgès avignonnen, se perménavo i'a quauque tèms sus la plaço Pio, en trin de faire sa prouvesioun pèr uno soupado que devié douna de-vespre à soun oustau. Tout-en-un-cop rescontro Bastianet, soun rendie dou mas dis Anchoio, que ie vèn :

— Diéu vous lou donne, moussu ! M'avias di l'autre jour de vous manda' no lèbre pèr regala vostis ami : vous fau assaupre que vous l'ai mandado.

— Brave, Bastian ! sies un ome de bon ! Té, vaqui trento sou pèr ana béure à nosto santa.....

Lou bastidan aganto la pèço, e lou moussu, tout escarrabiha, s'entourno à soun oustau.

L'ouro dou soupa arribo, li counvida s'acampon, l'escupagno sus li bouco, e lou repas coumenço.

Passo un plat, n'en passo dous, pièi un autre, e la lèbre paréis pas.

Moussu Bregaru sono la cuisiniero, e ie crido :

— Mai, Beloun ! aquelo lèbre, la lèbre de Bastianet !

Beloun, toutu estounado, respond que noum a vist ni lèbre ni Bastianet !

Tout lou mounde se bouto à rire, e lou repas finis au mitan di galejado, pèr lou paure gros moussu.

Quàuqui jour après, Moussu Bregaru vèn à soun mas, e ie fai à Bastianet, en brettejant de la maliço :

— Sacré barjeiras ! es ansin que te truffes de toun mèstre ! T'aviéu di de me manda' no lèbre, e m'aco me laisses en plan ?

— Coume, moussu, repliquè lou masié la lèbre es pas vengudo ? Oh ! la carogno !... Pamens vous asseure, verai coume i'a qu'un Diéu, que iéu la rescountrère, i'aura tres jour deman, dins lou trescamp di Grameniero, e que vous la mandère, en ie recoumandant de courre vitamen à voste oustau, per-ço-qu'avias besoun d'ello...

Lou bourgès pousquè pas se teni de rire, e Bastianet faguè coume éu.

LOU CASCARELET.

Uno Preferenço

— Veguen, Gustino, demandavon li vesin à-n-uno bravo jouino novio de Mouricro, quau ames mai, toun fraïte o toun ome ?

— Lis ame touti dous.

— Mai pamens ?

— E bèn ! ame mai moun fraïte, pèr ço que moun paire e ma maire soun mort, n'auran plus gès de pichot ; e moun ome se mourié, poudriéu toujours n'en prendre un autre.

LOU CASCARELET.

Nosti viei Ditoun

Vau mai bèure qu'escupi.

Quand vole couire, lou four toumbo.

Quand la mort turto, es toujours pressado.

Quau parlo semeno, quau escouto recuei.

A Sant Andriéu

La fre nous dis : Me vaqui iéu.

A Toussant

La fre 's au champ.

Ne vous abonnez pas

A la date du 15 septembre, le *Bulletin Paroissial de Saint-Pierre d'Avignois* publiait l'article suivant qui n'a rien perdu de son actualité. Dans les localités où la « Tournée Barret » ne passe pas, les affiches invitent à aller la voir où elle passe. Et les autos aidant, on va aux spectacles les moins recommandables.

Puisqu'un homme averti en vaut deux, nos lecteurs n'auront aucune excuse s'ils vont porter leur argent à ceux qui ne le méritent pas.

Une grande affiche de la « Tournée Barret » invite le public à s'abonner au programme des spectacles de l'année :

Abonnez-vous !

La liste de ces spectacles y est donnée tout au long. Elle s'ouvre par trois numéros acceptables : *Les pelils*, de Népoty, *Le trou dans le mur*, et *Napoléon VI*. Malheureusement le reste n'est pas à l'avenant.

Voici, par exemple, *L'attachée*. La « Revue des Lectures » dans sa collection de 1929 (p. 678), dit : *Prodigieusement immoral*, ce n'est pas, faute d'imprévu, prodigieusement amusant, sans toutefois être ennuyeux. Le texte est farci de mots, de pointes et de roseries qui le font accepter mais qui ne pèsent pas lourd contre l'indécence absolue dont il témoigne. Encore un spectacle où nous n'enverrons personne.

Suit l'analyse de la pièce, se terminant par ces mots : Vous conviendrez, sans en savoir davantage, que nous devons condamner un spectacle aussi malsain.

Nous trouvons encore au programme de la « Tournée Barret » *Maman Colibri*. Cette pièce est d'Henri Bataille, dont l'abbé Bethléem a dit que c'est l'un des plus grands malfaiteurs du théâtre contemporain. La « Libre Belgique » du 7 mars 1922, disait de lui, par la plume de M. Ageorges : « Il alla de l'impudeur au cynisme élégant, du cynisme élégant au bolchevisme sentimental. *Maman Colibri*, la *Possession*, l'*Enchaînement*, le *Masque*, la

Marche Nuptiale (je cite au hasard) furent une suite de scandales ».

Cette « suite de scandales » commence par *Maman Colibri*, qui est promise aux abonnés de la saison par la Tournée Barret.

Il y a encore *La Guêpe*, de Coolus. Cette « Guêpe » est une femme qui pique de l'aiguillon du désir tous les hommes qu'elle rencontre, tout en restant elle-même insensible. Rica de moralisateur ; au contraire.

L'affiche nous promet aussi *L'Insoumise*, de Frondaie. C'est l'histoire scabreuse d'une européenne qui a épousé un marocain.

De *Déshabillez-vous* et *Valpone*, nous ne dirons rien sinon que la « Revue des Lectures » les place parmi les spectacles nettement condamnables du point de vue moral.

Vous trouverez, lecteurs de « Chez Nous », que notre devoir rigoureux est de répondre à l'« Abonnez-vous » de l'affiche Barret par un énergique « Ne vous abonnez pas ! ».

A moins que vous ne soyez de ces lecteurs blasés, à qui tout est bon en fait de spectacles, de ces sortes de cocainomanes du théâtre qui ne sauraient se passer du poison, sauf à en devenir stupides et à en mourir.

Parents, à vous surtout, si vous tenez à la santé morale de vos enfants, de vos jeunes gens et jeunes filles, attention au danger qui les guette !

Nous nous permettons d'espérer que nos confrères de la presse honnête, aussi convaincus que nous sur ce point, sauront discerner, dans le programme de la « Tournée Barret », ce qui peut être accepté de ce qui mérite d'être blâmé, et qu'ils rempliront, vis-à-vis de leur clientèle, leur devoir d'informateurs consciencieux. La moralité publique est déjà trop basse en France pour la pousser encore sur la pente par des conseils donnés à la légère : le devoir de quiconque tient une plume est de l'aider à remonter.

J. C.

Recettes de Cuisine et Conseils pratiques

Une bonne sauce piquante. — Une bonne sauce piquante peut servir à utiliser bien des restes.

Voici une recette que je vous recommande.

Mélangez un œuf de beurre avec deux cuillerées de farine. Mettez dans une petite casserole et mouillez d'un peu de bouillon. Ajoutez, persil, échalote hachée, quelques cornichons coupés en rondelles, un peu de fines herbes et de ciboule très finement hachées. Mélangez tous ces ingrédients dans votre sauce ajoutez une cuillerée à café de moutarde et faites cuire. Cette sauce est bien relevée et elle est réellement excellente.

*
* *

Gâteau de pommes de terre. — 10 morceaux de sucre, 250 grammes de pommes de terre, 250 grammes de sucre en poudre, 4 œufs, 40 grammes de beurre, 50 grammes d'amandes mondées. Cuire les pommes de terre à l'eau salée, les mettre en purée, y incorporer le beurre et les quatre jaunes d'œufs. Piler grossièrement les amandes, les ajouter aussi, et mélanger le tout en tournant longtemps, afin d'avoir une pâte lisse et légère. Battre les blancs d'œufs en neige ; lorsqu'ils sont bien fermes, les mélanger à leur tour ainsi que le sucre en poudre. Faire un caramel avec les dix morceaux de sucre, enduire de caramel les bords et le fond du moule y verser la pâte obtenue et cuire à four doux, jusqu'à ce qu'une lame de couteau rond qu'on y enfonce en ressorte sèche.

*
* *

Comment champagner le vin blanc. — Prendre du vin blanc de bonne qualité, bien clair, mettre au fond de chaque bouteille une forte pincée de sucre candi et deux grains de raisins secs ; ficeler le bouchon avec du fil de fer. Au bout d'un mois, le vin sera aussi mousseux que du champagne.

*
* *

Linge roussi. — Vous arrive-t-il de roussir votre linge en le repassant ?

Dans ce cas, coupez un oignon en deux et servez-vous-en pour frotter les tâches. Faites ensuite tremper la pièce.

"La Comtadine"

AGENCE IMMOBILIÈRE

Téléphone 8-44

R. C. 8867

E. RIVIÈRE

Chevalier de la Légion d'Honneur

Directeur-Propriétaire

14, Rue Petite-Meuse - 41, Rue Bonneterie

Face aux Halles Centrales

Toutes Transactions Commerciales —
Propriétés, Immeubles, Industries —
Fonds de Commerce — — — —
Prêts Hypothécaires - — — — —
Correspondants pour toute la France

AVIGNON

Manufacture Générale d'Ustensiles de Ménage

ET D'ARTICLES EN FERBLANC, ZINC, TÔLE

CUIVRE ET FIL DE FER

EMAIL - GALVANISÉ - FER BATTU

Ancienne Maison Vincent LAUGIER

Fondée en 1870

ETABLISSEMENTS

LAUGIER Frères

102, Rue Carreterie, 102

■■■■■■■■■■ AVIGNON ■■■■■■■■■■

(Vaucluse)

TÉLÉPHONE 2-77

Le Coin des Chercheurs

1. - Réponses aux devinettes d'octobre.

Enigme : Un dentier. *Changement de lettre* : porte, poste. *Construction* : invraisemblable.

II. - Nouveaux jeux d'esprit.

Changement d'initiale (proposé par jeune Etudiante).

Je suis un élégant bateau.
Change mon chef, et, aussitôt,
Je deviens, et c'est surprenant :
Ville de France ou dieu des vents.

Charade jantaisiste (par une infirmière du Midi).

Mon premier est dans l'alphabet.
Mon deux au milieu du visage
Mon trois est dans le pain, l'endroit le plus mollet.

Et mon tout maladie qui pâlit le visage.

Enigme (envoi d'un maraicher du Midi)

Aux plantes je porte la vie ; sans moi les arbres périraient.
Père Esther et d'Athalie ; on dit mes poèmes parfaits.

Suppression de lettre (par un poète Savoyard)

Entier je suis souvent un écueil pour l'acteur.

Sans tête un des repas du Fils du Créateur.

Le Gérant : Abbé BREMOND, Chemin des Sources, Avignon.

Imprimerie Régionale, 32, Portail Magnanen, Avignon. 4

Droguerie Moderne J. COUVIN

Porte St-Michel - AVIGNON

PRODUITS CHIMIQUES

Peinture - Vernis - Pinceaux

Herboristerie de 1^{er} Choix

==== PRIX RÉDUITS ====



Case à Louer



Adoré des Enfants!...



... Parce que mon goût exquis de vanille me fait considérer par eux comme une délicieuse friandise. Je calme rhumes, toux, etc,

RÉGLISSE FLORENT

est mon nom ! Exigez ma délicieuse pâte vanillée chez épiciers, confiseurs.

CATHOLIQUES ! SOUTENONS-NOUS

Portons notre argent à ceux qui soutiennent notre culte,
nos écoles, nos œuvres

BIJOUTERIE — ORFÈVREURIE — HORLOGERIE

VAREILLES

3 et 5, rue Bonneterie — AVIGNON

Spécialité de CADEAUX pour noces et baptêmes

Magasins "A Saint-Jean"

Place Pie — AVIGNON

TOILE — LINGE DE MAISON — LINGE D'AUTEL

CIERGERIE DES PREMONTRES

Antoine BOULAIRE

Successeur des R. R. Pères de Saint-Michel de Frigolet
Usine à GRAVESON (Bouches-du-Rhône)

HUILÈS — SAVONS — CAFES

François BIGONNET

Maison de confiance

Avenue des Lômes — CHATEAURENARD

PIANOS DE TOUTES MARQUES

—: **P. GEBELIN** :—

Place Carnot — AVIGNON

PHONOS — DISQUES

A SAINT-ANTOINE-DE-PADOUE

—:— **AVON** —:—

17 rue Carnot — AVIGNON

Objets de piété — Statues — Crèches — Christs — Bénitiers —
Tableaux

CÉSAR

Opticien spécialiste
4, rue Carnot, 4
AVIGNON